SOMMAIRE

DEDICACE	2
AVANT PROPOS	3
REMERCIEMENTS	4
INTRODUCTION	5
PROBLEMATIQUE	6
PROBLEME A RESOUDRE	6
JUSTIFICATION DU CHOIX DU THEME	7
HYPOTHESES	7
PREMIERE PARTIE : CONSIDERATIONS THEORIQUES	8
I- APPROCHE DEFINITIONNELLE	9
A- DEFINITION DES NOTIONS	9
B- GENERALITES	9
II- CADRE METHODOLOGIQUE	13
A- POPULATION CIBLE	13
B- ECHANTILLONNAGE	13
C- INSTRUMENTATION	14
CONCLUSION PARTIELLE	14
DEUXIEME PARTIE : VERIFICATION DES HYPOTHESES	15
I- HYPOTHESE 1	16
II- HYPOTHESE 2	17
III- HYPOTHESE 3	21
CONCLUSION PARTIELLE	23
TROISIEME PARTIE : SUGGESTIONS	24
CONCLUSION GENERALE	27
BIBLIOGRAPHIE	28

DEDICACE

Nous dédions cette œuvre pédagogique à toutes les personnes ressources qui ont bien voulu nous apporter leurs contributions. Cette dédicace est aussi à l'endroit de notre encadreur Mr. KONE LAMA, Professeur de formation scientifique, un homme disponible, de grand cœur et de conviction.

AVANT-PROPOS

Le CAFOP (Centre d'Animation et de Formation Pédagogique) est une institution étatique qui reçoit chaque année des élèves maîtres. Ceux-ci sont ensuite formés par des professeurs qualifiés et ressortent comme instituteurs ordinaires(I.O) ou instituteurs adjoints (I.A) au service de l'éducation nationale.

Cette sortie est sanctionnée par un diplôme appelé DIS (Diplôme d'Instituteur Stagiaire) pour les I.O et DIAS (Diplôme d'Instituteur Adjoint Stagiaire) pour les I.A.

A la fin de cette formation, il est demandé à chaque groupe d'élèves maîtres de produire et de soutenir un dossier pédagogique sur un thème donné. C'est dans ce cadre que s'inscrit notre étude dont le thème est le suivant : « **Les activités coopératives, quelle place dans l'enseignement des sciences** ».

Ce document veut aider toute personne à connaître l'utilité des activités coopératives dans l'enseignement des sciences à l'école primaire. Il invite tous les acteurs du système éducatif à accorder une importance aux activités coopératives afin d'obtenir un meilleur rendement dans le système scolaire.

Nous voudrions humblement préciser que ce dossier pédagogique n'épuise pas ce sujet. Des travaux orientés sous d'autres angles aideront à élucider davantage cette question.

REMERCIEMENTS

Avant d'aller plus loin, nous disons merci au Dieu tout puissant et miséricordieux qui nous a donné la santé et la force lors de la confection de ce dossier pédagogique.

Nous disons aussi merci à Mr. KONE LAMA, notre encadreur qui nous a accordé un peu de son temps dans l'élaboration de cette œuvre.

Nous disons encore merci à Mme le Directeur du CAFOP d'ABOISSO, à Mr. KOFFI JEAN PAUL, Directeur des études dudit établissement.

Nous disons enfin merci à tous les encadreurs du CAFOP d'ABOISSO sans oublier les conseillers pédagogiques, les instituteurs, les élèves des groupes scolaires qui ont apporté leur contribution à la réussite de ce document.

INTRODUCTION

L'objet de l'enseignement général est de donner une éducation scientifique, technique, artistique et sportive permettant à l'élève et à l'étudiant de comprendre les phénomènes du monde actuel et de s'adapter à l'évolution continue des techniques modernes afin de maîtriser le milieu dans lequel il est amené à vivre. Pour cela il est fondamental que l'enseignement mette plus l'accent sur la **svt** de l'initiative et de la créativité que sur la transmission des connaissances. Une telle vision exige l'ouverture de l'école sur le monde extérieur.

PROBLEMATIQUE

Sous le vocable de problématique, il faut retenir trois éléments qui sont :

- Le problème que suscite le sujet à l'étude,
- La justification du choix du thème,
- Les hypothèses

A- PROBLEME A RESOUDRE

L'enseignement de certaines notions scientifiques s'avère difficile. Cette difficulté est liée au développement intellectuel des enfants qui évolue en fonction de l'âge. Pour apporter des solutions à ces difficultés, plusieurs activités ont vu le jour dans nos établissements scolaires primaires notamment les activités coopératives.

Le sujet qui nous est soumis pose le problème de la place des activités coopératives dans les apprentissages et de façon exclusive dans l'enseignement des sciences. Il peut être élucidé en ces termes :

- Les activités coopératives apportent-elles une contribution à l'acte pédagogique en sciences ?
- Les activités coopératives ont-elles un impact dans le succès scolaire de l'enfant ?
- Des difficultés existent-ils dans la mise en œuvre des activités coopératives dans nos écoles ?

Voici en quelques mots les préoccupations qui seront les nôtres à travers toute cette investigation.

B-JUSTIFICATION DU CHOIX DU THEME

Beaucoup d'enseignants se demandent sûrement ce que viennent faire les activités coopératives dans le programme de l'école. Celles-ci ont-elles pour but d'apprendre à l'enfant à travailler de ses mains, d'amuser l'enfant ou d'abreuver son âme aux sources de la connaissance ? Pourquoi donc envoie-t-on l'enfant à l'école ?

Il apparaît avec évidence, en effet, que les activités coopératives sont prises avec peu de sérieux dans les écoles. Les bonnes raisons fusent de partout. Mais nous pensons que, par-delà toutes ces excuses, les enseignants ne saisissent pas l'intérêt éducatif des activités coopératives, surtout la place de ces activités dans l'enseignement des sciences. C'est cela que nous voudrions mettre en lumière afin d'attirer l'attention de tous sur cet aspect pour une prise de conscience et la mise en œuvre réelle de la coopérative scolaire dans nos écoles à l'effet d'un enseignement de qualité.

C-HYPOTHESES

Les hypothèses formulées ici sont les réponses possibles au problème posé plus haut. Elles seront soumises à une vérification dans la phase pratique de notre étude. Elles sont ainsi libellées :

- Hypothèse 1 : Les activités coopératives apportent leur contribution à l'enseignement des sciences.
- Hypothèse 2 : Les activités coopératives ont un impact dans le succès scolaire de l'enfant.
- Hypothèse 3 : Des difficultés existent dans la mise en œuvre des activités coopératives dans nos écoles.

Notre travail est ainsi articulé :

- Première partie : Considérations théoriques.
- Deuxième partie : Vérification des hypothèses.
- Troisième partie : Suggestions.

PREMIERE PARTIE :
CONSIDERATIONS THEORIQUES

La première partie de l'étude s'intéresse d'abord à l'approche définitionnelle, ensuite aux généralités sur la coopérative scolaire, enfin elle présente le cadre méthodologique.

I- APPROCHE DEFINITIONNELLE

Il s'agit d'apporter un éclairage sur les termes du sujet à l'étude.

A- Définition des notions

- 1- **Science** : Ensemble de connaissances à valeurs universelles caractérisées par un objet, une méthode propre et fondées sur des relations objectives et vérifiables.
- 2- **Enseignement** : Transmission des connaissances par une aide (un homme, un appareil...) à la compréhension et à l'assimilation.
- 3- **Activités coopératives** : Ensemble d'opérations humaines visant un but déterminé et effectué par un groupement de personnes dont les associés participent également à la gestion et au profit.

Dans le domaine scolaire, ce sont des activités qui sont menées dans le cadre de la coopérative scolaire (jardin, élevage...).

- 4- **Les activités coopératives, quelle place dans l'enseignement des sciences** pourrait se comprendre ainsi : **la place qu'occupent les activités menées dans le cadre de la coopérative scolaire dans la transmission des connaissances en sciences.**

B- Généralités

1-Activités coopératives

1.1 Présentation

Les activités coopératives, dans le cadre scolaire, sont les activités menées au sein d'une association d'écoliers qui gèrent collectivement une petite entreprise, dont

l'objet économique concerne les besoins matériels et culturels qu'ils ont en commun, ainsi que les besoins de l'école. Ces activités sont entre autres :

L'élevage, le jardin scolaire, la culture, l'artisanat, le sport, l'environnement.

1.1-But des activités coopératives

Le but de toute activité coopérative est triple. Il est d'ordre économique, social et pédagogique.

Au plan économique, il s'agit de procurer des ressources pour alléger les charges financières de la période de scolarité et de s'entraider, entre élèves et familles d'élèves, pour soulager les plus infortunés, dans un mouvement de solidarité fraternelle. L'enfant apprend aussi à se pencher sur les problèmes économiques et de la gestion (sens de l'épargne). L'enfant développe le sens d'entrepreneuriat. Ici, on revalorise le travail manuel en atténuant le mythe du diplôme.

Au niveau social et affectif, il s'agit peut-être encore davantage de permettre à l'enfant un certain apprentissage de la vie sociale, dans une organisation à son échelle qui s'adapte à l'école. Dans les activités et groupes de travail, l'enfant apprend le respect de soi et des autres, la solidarité, la discipline. Il apprend à compter sur lui-même et sur les autres, à être tolérant et à accepter les différences. Il s'agit aussi d'apprendre à l'enfant le sens de la propreté et le sens de la protection de l'environnement.

Au niveau pédagogique, la coopérative scolaire développe des facultés comme : les facultés intellectuelles à savoir le jugement, la réflexion concrète, l'imagination, l'esprit critique et l'esprit d'organisation. Les activités coopératives initient l'enfant aux techniques de production en développant l'amour du travail bien fait.

REMARQUES :

Le maître a un rôle déterminant dans les activités coopératives. Il doit être discret et conseiller. Il doit laisser agir l'enfant. La liberté dans l'initiative et dans la conduite d'une œuvre est absolument nécessaire à l'épanouissement de la personnalité enfantine et au fonctionnement correct de la coopérative scolaire.

Comme toute autre coopérative, la coopérative scolaire a ses statuts qui sont présentés dans le règlement-type élaboré ainsi que dans l'ensemble des règles édictées pour sa bonne conduite.

Les organes de la coopérative scolaire sont : l'assemblée générale et le conseil d'administration dont le bureau est composé d'un président, d'un secrétaire, d'un trésorier. L'instituteur (tuteur de la coopérative) et le directeur de l'école sont les commissaires aux comptes et jouent le rôle d'organe de contrôle.

C'est donc à raison que l'on dit de la coopérative scolaire qu'elle est la société civile en miniature.

2- Enseignement des sciences

L'enseignement des sciences vise plusieurs objectifs dont les objectifs généraux et les objectifs spécifiques.

2.1- Objectifs généraux

Les objectifs généraux de l'enseignement des sciences s'inscrivent dans le cadre de la pédagogie de l'éveil.

L'éveil a pour but de :

- satisfaire et développer chez l'enfant le besoin de formuler des hypothèses et de les mettre à l'épreuve (satisfaire la curiosité de l'enfant).

-
- rendre l'enfant attentif au monde, aux autres et à lui-même (participer à la socialisation de l'enfant).
 - permettre à l'enfant de prendre une attitude le conduisant à l'autonomie, à se prendre en charge et à avoir des responsabilités.

N.B : La pédagogie d'éveil présente quatre caractères généraux de façon générale :

- c'est une pédagogie de développement (permet à l'enfant de se former au contact du réel, des situations et des problèmes)
- c'est une pédagogie active (l'enfant est au centre et un agent actif de sa formation)
- c'est une pédagogie de communication (la communication lors des apprentissages se fait entre le maître et le groupe classe, le maître et les groupes élèves, les groupes élèves entre eux)

Ces caractères de l'éveil définissent ainsi clairement l'objectif fondamental de l'enseignement des sciences ; celui du développement global de l'enfant sur le plan du savoir-faire, du savoir-être et du savoir.

2.2- Objectifs spécifiques

Ces objectifs sont étroitement liés aux objectifs généraux. Ils définissent le produit que l'école doit livrer à la société.

Il s'agit de sensibiliser l'enfant :

- aux réalités du monde du vivant, des objets, de la matière
- à l'espace et à la diversité des paysages (écosystèmes)
- aux réalisations technologiques

Pour favoriser cette sensibilisation, les sciences doivent permettre à l'enfant

-
- d'acquérir de nouvelles méthodes de travail fondé sur la recherche expérimentale, la recherche d'information par enquête ou par documentation, l'exploitation de données collectées.
 - D'acquérir de nouvelles techniques par l'analyse d'objet technique, le démontage, le montage, la recherche et le montage de dispositif pour la résolution de problème.
 - De s'initier à la vie pratique par l'organisation de son environnement, l'utilisation des principes d'organisation du travail et de gestion coopérative, le développement de son sens civique et moral.

Au regard de ce qui précède, il apparaît clairement que les activités coopératives et l'enseignement des sciences ne peuvent que faire ménage ensemble pour assurer la formation du futur être qu'est l'enfant.

II- CADRE METHODOLOGIQUE

Après les considérations théoriques abordées dans la première partie, nous amorçons à présent l'aspect pratique de notre étude. Il s'agit de faire des enquêtes sur le terrain pour obtenir des données statistiques réelles.

Dans cette partie, nous parlerons de la population cible, de l'échantillonnage et de l'instrumentation.

A- POPULATION CIBLE

Elle constitue l'ensemble formé par les enseignants, les conseillers pédagogiques et les écoliers du cours moyens.

B- ECHANTILLONNAGE

Nous avons interrogé dix (10) conseillers pédagogiques, cinquante (50) instituteurs, quatre-vingt-dix (90) écoliers des cours moyens, soit une population de cent cinquante (150) personnes.

C- INSTRUMENTATION

A partir d'une enquête réalisée auprès des conseillers pédagogiques, des instituteurs et des écoliers, nous avons recueilli des informations sur le thème soumis à notre réflexion.

CONCLUSION PARTIELLE

A travers cette première partie, nous avons posé le problème à résoudre, justifié le choix du thème et présenté les généralités. Le cadre méthodologique s'est intéressé à la définition de la population cible, de l'échantillonnage et à l'instrumentation.

Des difficultés ont été constatées lors des enquêtes : le non retour des fiches d'enquêtes, le refus systématique de certains enseignants de nous recevoir.

DEUXIEME PARTIE :
VERIFICATION DES HYPOTHESES

Dans cette deuxième partie, nous allons vérifier les hypothèses énoncées plus haut.

I- **HYPOTHESE 1** : Cette hypothèse est ainsi énoncée : « Les activités coopératives apportent leur contribution à l'acte pédagogique de l'enseignant. ».

Nous avons réalisé des enquêtes qui ont donné des résultats suivants :

1- Résultats

Tableau 1		Les activités coopératives aident-elles l'enseignant à concrétiser les leçons en sciences ?	
Personnes interrogées	Nombre	Oui	Non
Conseillers	10	10 (100%)	00 (0%)
Instituteurs	50	45 (90%)	05 (10%)
Total	60	55 (91,67)	05 (8,33)

2- Analyse

Le tableau montre que les personnes interrogées répondent en général positivement à la question posée.

3- Interprétation

La totalité des conseillers pédagogiques et des conseillers à l'extrascolaire (100%) ainsi que la quasi-totalité des instituteurs (90%) répondent oui à la question posée lors des enquêtes parce qu'ils réalisent l'apport réel des activités coopératives pendant les séances d'enseignement en sciences.

En effet, en sciences et technologie, les activités coopératives offrent du matériel nécessaire à la concrétisation. Nous voulons pour preuve l'important lot de tiges que peut offrir un jardin scolaire dans l'étude des différents types de tiges. Un étang (dans le cadre d'une pisciculture), le type d'élevage pratiqué (la volaille par exemple) peuvent aussi apporter leurs fruits dans le cadre d'une étude sur les vertébrés comme la locomotion des vertébrés, le mode de reproduction des vertébrés, les différents types de vertébrés...

Par ailleurs un grand nombre d'enseignants en dehors des enquêtes témoignent qu'ils sont de cet avis. Pour eux, les activités coopératives peuvent servir de lieu d'expérimentation à l'effet d'expliquer certaines leçons comme la germination d'une graine, la reproduction végétative. Ainsi donc des leçons qui auraient pu se faire verbalement en classe sont ici soumises à la concrétisation grâce au jardin scolaire.

En mathématique, les notions d'aire, d'intervalle, de périmètre, de forme d'une parcelle (circulaire, rectangulaire, carrée...), de distance, enseignées en classe sont pratiquées et consolidées dans divers domaines de la coopérative scolaire. En outre, le trésorier aura à dresser le tableau statistique des activités menées. L'ensemble des élèves se familiarisera aux notions de prix d'achat, de prix de vente, de prix de revient, de bénéfice ou de perte dans diverses situations lors de la pratique des activités coopératives.

Les 10% des instituteurs qui répondent négativement à la question posée sont ceux qui ignorent et ont une autre appréciation de l'importance de la concrétisation de l'acte pédagogique. C'est aussi le lot des instituteurs peu qualifiés qui n'auraient pas reçu de formation initiale dans les CAFOP.

4- Conclusion

Au regard de ce qui précède, nous pouvons dire que les activités coopératives apportent leur contribution à l'acte pédagogique de l'enseignant.

HYPOTHESE 2 : Cette hypothèse est ainsi énoncée « Les activités coopératives ont un impact dans le succès scolaire de l'enfant ».

Voici les résultats obtenus lors des enquêtes dans les tableaux suivants :

1) Résultats

<u>Tableau1</u>	Est-ce que les activités coopératives permettent facilement de fixer et de retenir les notions en sciences ?		
	Personnes interrogées	Nombre	Oui
Conseillers	10	10 (100%)	0 (0%)
Instituteurs	50	45 (90%)	05 (10%)
Elèves	90	78 (86,67%)	12 (13,33%)
Total	150	133 (88,67)	17 (11,33%)

<u>Tableau2</u>	Est-ce que les activités coopératives comme instrument dans l'enseignement des sciences permettent-elles l'ouverture sur l'extérieur facilement ?		
	Personnes interrogées	Nombre	Oui
Conseillers	10	10 (100%)	0 (0%)
Instituteurs	50	30 (60%)	20 (40%)
Total	60	40 (66,67)	20 (33,33%)

2) Analyse

- ❖ L'analyse du tableau1 montre que beaucoup sont d'accord que les activités coopératives facilitent la fixation et la rétention des notions et aident les écoliers à comprendre les leçons en sciences.
- ❖ Le tableau 2 montre que la plupart des personnes interrogées répondent positivement à la question posée.

3) Interprétation

Les sciences anciennement appelées sciences d'observation sont le lieu où l'on procède par manipulation pour rendre l'acte pédagogique plus pratique que verbal. Ainsi, les écoliers qui sont invités dans un jardin, dans un champ ou dans un lieu piscicole ont à leur disposition du matériel concret qui peuvent les aider dans les apprentissages. Les enseignants peuvent ainsi faire fixer les notions qui sont en rapport avec la séance du jour.

Les enfants retiennent de façon durable les notions ainsi fixées. C'est à juste titre que beaucoup d'enseignants (90%) et la totalité des conseillers répondent favorablement à la question de savoir si les activités coopératives facilitent la fixation et la rétention des notions.

Le faible taux de réponse négative chez les enseignants (5%) est le fait de ceux qui sont recrutés sans formation initiale dans les CAFOP ignorant les bienfaits des activités coopératives. Ces enseignants refusent même d'avoir recours aux activités coopératives pendant les actes pédagogiques.

S'agissant des écoliers, le taux élevé (86 ,67%) pour les réponses positives à la question posée dans le tableau 1 justifie le fait les enfants réalisent que les activités coopératives les aident beaucoup dans l'acquisition, la fixation et la consolidation des apprentissages. Ainsi, les notions de distance, de sillons, de planches, de dimension de planches et de sillons, d'intervalles sont mises en pratiques et consolidées dans un jardin.

Le faible taux d'élèves ayant répondu négativement à la question posée dans le tableau1 (13,34 %) est le fait des ignorants, des paresseux , le fait de ceux qui pensent que les activités coopératives sont salissantes et réservées à une catégorie de personnes . Ils se montrent donc réfractaires aux activités coopératives.

S'agissant du tableau 2, il ressort que la presque totalité des conseillers et des instituteurs répondent favorablement à la question posée parce que les activités coopératives permettent une ouverture sur l'extérieur. En effet, la pratique des activités coopératives et leur implication en sciences favorisent le développement de l'esprit d'initiative dans le domaine de l'agriculture, de l'élevage, de l'entrepreneuriat, etc.

Au niveau de l'agriculture :

Ici la pratique du jardin scolaire permettra de créer une atmosphère favorable à l'éclosion des vocations agricoles. Ne dit-on pas que le progrès de la Côte d'Ivoire repose sur l'agriculture ? C'est la pratique du jardin qui permettra notamment l'adoption de méthode capable d'améliorer le sol d'accroître son rendement. En effet, à travers le jardin scolaire, le maître initiera les écoliers aux cultures maraîchères, aux nouvelles méthodes d'amélioration des sols suivant les besoins des plantes, aux diverses manières d'enrichir les sols telles que l'utilisation du fumier, du compost, de l'engrais, etc.

La pratique du jardin scolaire favorise en outre l'utilisation des techniques culturales. Nous citons comme exemple l'épandage de l'engrais chimique quand les pieds d'arachide ont trois feuilles ; la rotation des cultures etc. L'utilisation des produits phytosanitaires et l'intérêt accordé à ceux-ci peut conduire l'enfant à devenir plus tard un phytopathologiste.

Au niveau de l'élevage :

Les notions de mesure apprises en mathématique aideront les élèves à édifier les gîtes des animaux comme les poulaillers, les lapinières... Les écoliers se familiariseront ainsi aux animaux et à leur mode de reproduction. Avec l'aide de certaines personnes ressources, les enfants apprendront la pathologie des animaux et les soins à leur apporter, leur mode de nutrition, etc. Toutes ces habiletés aideront les élèves de ce cycle primaire à faire des choix dans le futur.

Au niveau de l'entreprenariat :

L'implication des activités coopératives dans l'enseignement des sciences peut développer chez l'enfant de bonnes attitudes telles que la gestion (gestion de documents en vue d'être un bon archiviste, gestion économique pour être un bon banquier, gestion de matériels de travail pour être un bon magasinier, gestion du cadre de vie dans le cas de l'embellissement pour être un bon environnementaliste) et la création de projets dans plusieurs secteurs d'activité.

Le taux de réponse négative dans le tableau 2 chez les instituteurs (40%) est le fait que ceux-ci ne voient pas les bienfaits des activités coopératives dans la réussite scolaire de l'enfant. Pour eux, enseigner revient à fabriquer un futur être prêt pour servir dans un bureau bien climatisé.

4) Conclusion

A l'issue de cette interprétation, il ressort d'une part que les activités coopératives facilitent la fixation et la consolidation des notions enseignées en sciences et permettent aux enfants de retenir les leçons et d'autre part en tant que instrument des sciences, elles permettent l'ouverture sur l'extérieur.

Hypothèse 3 : Il existe des difficultés dans la mise en œuvre des activités coopératives dans les écoles primaires.

Après avoir réalisé des enquêtes, nous avons recueilli les résultats suivants :

1) Résultats

<u>Tableau1</u>	Existe-t-il des difficultés liées à la mise en œuvre des activités coopératives dans les écoles primaires ?		
	Nombre	Oui	Non
Personnes interrogées			
Conseillers	10	07 (70%)	3 (30%)
Instituteurs	50	34 (68%)	16 (32%)
Elèves	90	78 (86 ,67%)	12 (13 ,33%)
Total	150	133 (88,67)	17 (11,33%)

2) Analyse

Dans une certaine mesure, les avis restent partagés sur la question des difficultés de mise en œuvre des activités coopératives dans les écoles primaires.

3) Interprétation

La majorité des conseillers, des instituteurs et des élèves répondent « oui » à la question posée lors des enquêtes. Pour eux, il existe des difficultés dans la mise en œuvre des activités coopératives. En effet, selon les personnes interrogées, les difficultés sont les suivantes :

- Le manque d'espace : des écoles ne disposent pas d'assez d'espace pour la réalisation des activités agro-pastorales comme le jardin, l'élevage.
- L'ignorance ou la négligence: des enseignants ignorent qu'on peut mettre en œuvre des activités coopératives à l'école primaire en dehors des activités agro-pastorales. Cette ignorance s'explique en outre par le fait que ces enseignants n'ont pas reçu de formation initiale dans les CAFOP ou tout simplement parce qu'ils n'ont pas pris au sérieux leur formation dans les centres de formation pédagogiques. Dans ces conditions, ils ne perçoivent pas l'importance des activités coopératives dans la formation de l'enfant. Aussi négligent-ils ces activités au profit des disciplines dites fondamentales si bien que les plages horaires qui leur sont affectées sont utilisées à d'autres fins.
- L'attitude des parents : beaucoup d'enseignants plaignent le comportement des parents qui fustigent les activités coopératives. Pour ces parents, l'école cherche à détourner les enfants vers ce qui n'est pas essentiel : le travail manuel. Pour eux l'essentiel, c'est instruire leurs progénitures, leur apprendre à lire, à écrire, à calculer, en un mot faire d'eux des cadres de demain. Ces parents ajoutent même que les activités coopératives n'ont jamais fait l'objet d'évaluation lors des examens de fin d'année scolaire. Dans ces conditions, la pratique de ces activités n'est qu'une perte de temps aux enfants qui ont beaucoup à apprendre.

Le faible taux de réponse négative obtenu lors des enquêtes montre que les activités coopératives sont pratiquées dans certaines écoles. Des enseignants attestent même que malgré le manque d'espace, des activités autres que le jardin, l'élevage sont pratiquées. Il s'agit des activités comme l'embellissement, la collecte de taxes sur le petit marché de l'école, la cantine.

4) Conclusion

Il existe des difficultés dans la mise en œuvre des activités coopératives dans les écoles primaires.

CONCLUSION PARTIELLE

Le travail abattu dans cette deuxième partie nous permet de dire que non seulement les activités coopératives nous aident à concrétiser les séances en sciences, mais facilitent aussi la fixation des notions et leur rétention enfin à s'ouvrir sur l'extérieur.

Malgré l'apport des activités coopératives à l'enseignement des sciences à l'école primaire, nous constatons avec regret des difficultés dans la mise en œuvre des activités coopératives dans nos établissements scolaires.

TROISIEME PARTIE :
SUGGESTIONS

Si la pratique des activités coopératives dans nos écoles est faite en tenant compte de leurs implications pédagogiques et socioculturelles avec les autres disciplines enseignées à l'école primaire notamment l'enseignement des sciences, les habiletés installées chez les enfants les aideront à consolider leurs compétences dans biens de domaines. Pour qu'on y arrive avec beaucoup de satisfaction, nous ferons des suggestions à l'endroit de tous les acteurs du système éducatif.

✓ Aux enseignants

Nous suggérons l'amour du métier et celui des activités coopératives pour que ces activités servent d'instrument de pratique et de concrétisation des séances en sciences pour le bonheur des enfants. Nous souhaiterions aussi la mise en œuvre des activités coopératives telle que la préconisent les emplois du temps.

✓ Aux centres d'animation et de formation pédagogique (CAFOP)

Les CAFOP assurent la formation initiale des instituteurs. C'est dans cette institution que l'initiation aux activités coopératives et l'enseignement des activités coopératives doivent se faire avec beaucoup d'enthousiasme et de rigueur afin que imprégnés et imbus de ces notions, les élèves maîtres soient en mesure de les investir sur le terrain à leur sortie.

✓ Aux inspecteurs de l'enseignement primaire

Les inspecteurs de l'enseignement primaire sont les chefs de circonscription. Ils doivent veiller à la mise en œuvre de la politique éducative. Ils ont donc un rôle important à jouer en insistant sur l'adhésion de tous les enseignants à la coopérative scolaire dans les écoles et en sollicitant l'aide de bayeurs de fonds dans l'octroie de matériels. Entre outre, grâce aux différentes rencontres avec les parents d'élèves, les inspecteurs doivent faire comprendre à ceux-ci les intérêts réels des activités coopératives à l'école. Toutes ces initiatives ont pour souci de réduire les difficultés inhérentes à la pratique des activités coopératives dans les établissements scolaires.

✓ Au ministère de l'éducation nationale

Au sommet de la hiérarchie de l'administration scolaire, nous suggérons que des séminaires de formation soient organisés en vue d'insister sur l'apport réel des activités coopératives dans les pratiques pédagogiques notamment dans l'enseignement des sciences.

CONCLUSION PARTIELLE

A l'issue de cette phase de suggestions, nous retenons que si chaque acteur joue pleinement son rôle, les enfants recevront des acquisitions moins théoriques. Ce qui les aidera à maîtriser les notions et à consolider les apprentissages. Ainsi donc la prise en compte des suggestions formulées s'impose à tous pour un enseignement de qualité.

CONCLUSION GENERALE

« LES ACTIVITES COOPERATIVES, QUELLE PLACE DANS L'ENSEIGNEMENT DES SCIENCES » est le thème qui a fait l'objet de notre étude tout le long de ce dossier pédagogique.

Les enquêtes menées auprès des conseillers, des instituteurs, des élèves nous ont permis de monter l'importance des activités coopératives dans l'enseignement des sciences.

Il ressort à l'issue de notre investigation que les activités coopératives aident beaucoup les écoliers à comprendre mieux les cours en sciences parce qu'ils sont plus pratiques. Elles permettent également aux enseignants de dispenser aisément les cours en sciences grâce aux matériels et au cadre qu'offrent ces activités.

Par ailleurs, les enquêtes nous ont permis de réaliser que les activités coopératives aident les enfants à s'ouvrir sur l'extérieur pour faire d'eux des agents actifs au développement.

C'est fort de ces instructions que nous conseillons vivement la pratique des activités coopératives dans nos établissements scolaires. Pour y arriver, la participation de tous les acteurs du système éducatif est recommandée.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES GENERAUX

- Dictionnaire Larousse
- Dictionnaire de langue française

OUVRAGES SPECIALISES

- Eduquer, enseigner PEDAGOGIE PRATIQUE (M. Guilhem, R. Magueres)

AUTRES SOURCES

- Internet : Google